

**GUERRE EN UKRAINE**  
LES POLONAINS  
S'ASTIQUENT  
LE FUSIL

**NOUVELLE-  
CALÉDONIE**  
LA SOLUTION  
À DEUX ÉTATS

**CHOOSE FRANCE**  
BIENVENUE  
AUX NARCO-  
TRAFIQUANTS

**CYCLE MENSTRUEL**  
LES FEMMES ONT-  
ELLES RENDEZ-VOUS  
AVEC LA LUNE?



EN KIOSQUE

# CHARLIE HEBDO

3,20 € / 22 MAI 2024 / N° 1661

DIEU EXISTE



IL NOUS  
DÉBARRASSE  
DES MOLLAHS



# CHOOSE FRANCE

LES NARCOTRAFIQUANTS CHOISISSENT LA FRANCE

GRÂCE À NOS RTT,  
LES FRANÇAIS ONT PLUS  
DE TEMPS LIBRE POUR  
SE DROGUE

NOS FLICS  
NE FONT PAS  
PEUR

CHOOSE  
FRANCE!

CAPTAIN MARLEAU →

LE SALON DE L'AGRI-  
CULTURE VOUS OUVRIRA  
SES PORTES

TERMINÉ  
LA PAPERASSE

UN ACCUEIL  
REPUBLICAIN  
AVEC UN POT  
DE L'AMITIÉ  
OFFERT PAR  
GÉRALD  
DARMANIN  
HIMSELF

PRENEZ DE  
LA HAUTEUR AVEC  
NOTRE VIADUC  
DE MILLAU

CHOOSE  
FRANCE!

CULTIVEZ VOTRE  
COCA  
AVEC LE SAVOIR-  
FAIRE  
BORDELAIS

LE PLAISIR  
D'UN SELFIE À  
L'IMPROVISTE  
AVEC VALÉRIE  
HAYER

CHOOSE  
FRANCE!

DEVOIR  
DE MÉMOIRE:  
DES CONFÉRENCES  
ÉMOUVANTES  
DONNÉES PAR  
DES ANCIENS DE  
LA FRENCH CONNECTION

LE FESTIVAL  
DE CANNES VOUS  
PERMETTRA DE VOUS  
RAVITAILLER AVEC  
NOS MULES GLAMOUR

Bienvenue  
en Colombie

CHOOSE  
FRANCE!



CHOOSE  
FRANCE!

NOS  
HÔPITAUX  
SOIGNERONT  
vos  
BLESSURES  
PAR BALLE  
GRAVITÉ-  
MENT

VOS  
LICENCIEMENTS  
SERONT SIMPLIFIÉS

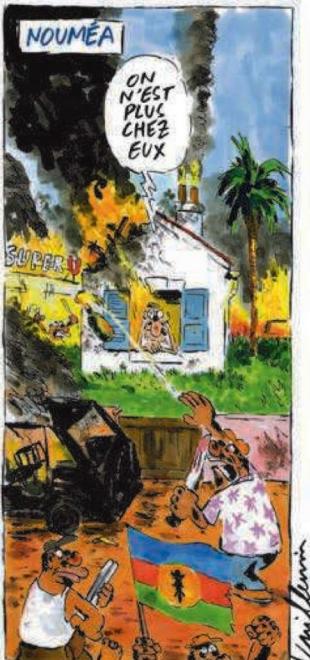
PAN!

CHOOSE  
FRANCE!

SALCH



JAMAIS CONTENTS!



# C'est pourtant pas compliqué

## RÉSIDENCE SENIORS

**Les papys font de la résistance à l'expulsion**

COLLINE RENAULT

Alain Coulé ne partira pas. Le septuagénaire s'accroche, même si la date fatidique de l'expulsion approche. Comme les 55 autres locataires de la résidence marseillaise pour seniors Le Roy d'Espagne, dans le quartier du même nom, gérée par le groupe Entraide. Il a été mis dehors car la structure n'est pas, selon les propriétaires, « assez rentable ». Le bâtiment doit être démolie et le terrain vendu à un promoteur pour y construire des immeubles. Au pied des Calanques, dans un parc boisé, il y a de l'argent à se faire.

Les personnes âgées tirent les rois autour de la galette, le 9 janvier dernier, quand le directeur général s'est exprimé avec beaucoup de compunction pour annoncer qu'elles devaient

fouler le camp avant le mois de mars.

**Le terrain vaut 11,5 millions d'euros. Un promoteur est sur le coup**

« Je suis au regret de vous annoncer que la résidence va fermer », a-t-il doucement expliqué. « C'est arrivé comme ça, avec les vœux. C'était violent », se souvient Alain. Il avait emménagé ici depuis plus d'un an, peu par hasard,

le temps de chercher un appartement. Puis il s'est cassé le genou, a revu ses plans et, surtout, a trouvé ses marques. « J'ai découvert un endroit idyllique. Un hectare boisé, avec des oiseaux, des écureuils. C'est extrêmement agréable d'y vivre... » Ici, les repas sont pris en collectivité, le ménage assuré et des animations prévues. Et chacun des résidents a son petit bout de jardin. « C'est un endroit unique, où la vieillesse est agréable. Où peut-on retrouver ça ailleurs ? »

L'annonce fait surtout polémique, car il est difficile, pour une personne âgée, de tout quitter pour reconstruire soudain sa vie ailleurs, loin de ceux qui sont devenus « des voisins, des proches, une famille ». « C'est compliqué, quand on est âgé, de se faire de nouveaux amis », poursuit Alain. On déracine des gens qui habitent la résidence depuis parfois plus de quinze ans, et on leur demande de tout recommencer à zéro. »

Devant le tollé, la date de départ a été reportée à fin juin. Depuis, un collectif a été créé pour défendre les résidents. « Le quartier du Roy d'Espagne, c'est un grand parc conçu dans les années 1960 pour réunir plusieurs générations : on a des crèches, des écoles et cette résidence pour seniors », explique Perrine, membre du Collectif Roy d'Espagne. « Ils font partie du quartier, on les côtoie, on les rencontre dans les commerces. Cette cohabitation des générations est l'âme du Roy d'Espagne. D'ailleurs, ils formaient une grande famille. C'est un déchirement de les voir soudainement jetés dehors. »

Le groupe Entraide explique rencontrer des difficultés financières et ne plus pouvoir tenir avec un établissement « non rentable », car il souhaite sauver les 650 salariés du groupe. Mais surtout, le terrain a été évalué à 11,5 millions d'euros, et doit être vendu au promoteur Sifer. Des rumeurs de malversations financières circulent parmi les résidents. « On sacrifie nos vies parce qu'il y a un trou dans la caisse, un trou que le groupe a lui-même créé. C'est injuste », proteste Alain Coulé. C'est une épure de force. On ne va pas céder. C'est inacceptable. Je résiste. » Si le promoteur veut récupérer le terrain, il devra donc affronter les 12 derniers seniors, bien remontés, qui refusent toujours de déguerpir. •

## VIEUX PAS RENTABLES : COMMENT LES DÉTECTOR



## SYNAGOGUE DE ROUEN

**Et si on racontait une histoire juive aux antisémites ?**

JEAN-YVES CAMUS

Tôt le matin du 17 mai, un homme qui tentait de mettre le feu à la synagogue de Rouen a été repêché par la police. Muni d'un couteau et d'une barre de fer, il s'est montré menaçant envers les fonctionnaires qui tentaient de l'interroger et a été abattu. Le fait qu'il s'agisse d'un ressortissant algérien sous le coup d'une OQTF ne va probablement pas apaiser le climat politique, mais le principal élément de cette affaire est à mon avis ailleurs : c'est que cette attaque s'est produite dans une ville qui est une des plus anciennes et des plus importantes peuples juifs médiévaux en France.

Car si l'actuelle synagogue est récente (1950), le premier peuplement juif date de l'époque romaine, et nous avons les preuves qu'il existait, avant l'expulsion de 1306 décidée par Philippe le Bel, une communauté juive d'environ 500 personnes, soit entre 15 % et 20 % de la population. La Normandie médiévale est un centre actif du judaïsme, y compris dans des villes où ne subsiste plus de communauté constituée : à Falaise, Cherbourg, Bernay... Il y règne une intense activité intellectuelle, attestée par des écrits rabbiniques. Bref, les Juifs sont des acteurs de la vie locale depuis des temps reculés. Qu'en savait l'agresseur de Rouen ? Probablement rien, et c'est ça le problème.

Pour désamorcer l'antisémitisme, il faut faire comprendre à ceux qui viennent dans notre pays, pétris sans doute de préjugés culturels ou religieux qui font du Juif un élément étranger

à la France, en plus d'être un ennemi « sioniste », que les Juifs ont des racines séculaires ici. Donc qu'ils s'attaquent à eux et à leurs lieux de culte, on s'attaque à une composante de la France qui y a des racines et est ancrée dans notre passé commun. En somme, il faut expliquer que notre solidarité envers nos compatriotes juifs n'est pas (seulement) une conséquence des horreurs nazies et de la Shoah, mais de leur qualité ancienne des Français, de leur participation ancienne à la vie de toutes nos provinces, avant même l'émancipation.

Tout nouvel arrivant à Rouen devrait savoir qu'en 1976, à l'occasion de travaux dans la cour du palais de justice, on découvrit les vestiges de la Maison sublime, datant de 1100 environ. École talmudique ou maison privée, les érudits s'écharpent. Une certitude : c'est le plus ancien vestige juif de France. Du début au milieu des années 1980, la mise au jour d'autres bâtiments ayant servi à

**L'homme ne visait pas seulement les Juifs, mais le pays où il voulait s'installer**

la communauté ainsi que les travaux de l'historien américain Norman Golb ont fait découvrir aux Rouennais tout un pan de leur passé qu'ils ne soupçonnaient pas. Une association, présidée par l'historien régional Jean-Robert Ragache, s'est constituée dans les années 2000 pour obtenir que la Maison sublime soit ouverte au public. La découverte du passé juif de Rouen fut un enjeu de politique culturelle en même temps qu'une avancée importante dans la recherche en histoire de la Normandie.

Tout cela pour dire que l'intégration passe aussi par l'absolue nécessité d'avoir été éduqué au fait de savoir où on arrive. Toutes nos villes, nos régions, ont leur histoire spécifique et leurs sensibilités particulières. En attaquant la synagogue de Rouen, l'homme ne visait pas seulement les Juifs, mais le pays où il voulait s'installer. Les nouveaux arrivants doivent admettre la part juive de la France, c'est une condition d'intégration. Ceux qui, en ayant connaissance, ne veulent pas l'admettre, ne sont pas seulement des antisémites : ils refusent l'histoire du pays tout entier. •

# PROTECTIONNISME OU BARBARIE

## Des droits de douane, vite !

GILLES RAVEAUX

Finito. L'entreprise Systovi, l'un des tout derniers fabricants français de panneaux solaires, a fermé ses portes le 17 avril. Créée en 2008, employant 87 salariés, l'entreprise, située à Carquefou, près de Nantes, n'a pas trouvé de repreneur, en dépit d'un chiffre d'affaires de plus de 21 millions d'euros en 2022. La cause ? Le dumping chinois.

D'une part, la Chine a compris avant tout le monde le potentiel de la transition électrique, et a procédé à des investissements massifs. De plus, elle dispose d'un marché gigantesque, qui lui permet de diminuer ses coûts de production, grâce aux «effets d'échelle» (plus je produis, plus le prix de chaque truc baisse). Enfin, le pays-continent bénéficie de normes sociales et environnementales très inférieures aux nôtres.

La Chine a donc tout ce qu'il pourra appeler, en hommage à Adam Smith, un «avantage absolu» structuré dans le domaine de la transition électrique. Mais, en plus de cela, elle fait face, depuis un an maintenant, à une demande intérieure trop faible. Or, comme les Etats-Unis, c'est un pays riche sans système développé de protection sociale. Il a donc un besoin vital de production, de salaires versés, pour éviter les jacqueries. La Chine produit donc, mais, comme elle ne peut vendre chez elle, elle vend dans le reste du monde, à un prix dont elle se moque. Mettez le structurel et le conjoncturel ensemble, comment voulez-vous que les producteurs gaulois résistent ? C'est impossible.

Que fait-il alors ? Très simple : imposer des droits de douane aux frontières françaises pour, par exemple, doubler le prix des panneaux solaires chinois subventionnés-bradés pour

le consommateur français. Et empêcher au passage ces droits de douane, qui sont une recette fiscale. Aux Etats-Unis, c'est ce que vient de faire Joe Biden, qui, dans sa course à l'élection présidentielle américaine, n'y est pas

allé avec le doigt des Code des impôts : 25 % de droits de douane sur l'acier et l'aluminium chinois, 50 % sur les panneaux solaires et les semi-conducteurs, et... 100 % sur les voitures électriques.

Un droit de douane de 100 %, cela veut dire qu'une voiture chinoise qui arrive dans un port étais-unisé au prix de 30000 dollars va être vendue 60000 dollars dans le pays, la différence allant dans les caisses du gouvernement fédéral. Une dinquerie ? Oui. Mais une dinquerie que Biden peut se permettre, car les véhicules produits dans l'empire du Milieu représentent une faible part du marché automobile américain. Et donc, il ne risque pas de manifester de consommateurs frustrés sous les fenêtres de l'Ehpad Maison-Blanche où il réside.

Manu pourra-t-il faire comme Joe ? Non, parce que le prolo de France a un besoin de consommer chinoise s'il veut pouvoir consommer tout court. En attendant, on apprend que l'entreprise «française» Stellantis va s'allier avec le constructeur chinois Leapmotor afin de proposer une «petite citadine accessible» à partir de septembre. Comptez... 25000 euros, tout de même. Rassurant, son patron pharaon Carlos Tavares nous indique que les véhicules, d'abord fabriqués en Chine, seront ensuite «progressivement» fabriqués... en Pologne.

Côté français, les gagnants seront les meilleurs heureux détenteurs d'une Leapmotor, et les actionnaires de Stellantis. Les perdants seront les chômeurs qui auraient été embauchés si l'usine avait été implantée en France. L'Etat et la Sécu qui ne reçoivent pas les cotisations sociales, et qui paient les allocations. À nous les déficits, l'effritement de la classe moyenne, la pauvreté et, au bout du chemin qui se rapproche de plus en plus vite, l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite ! Si vous voulez protéger notre démocratie, il faut protéger notre industrie. En grand démocrate, je vous laisse évidemment le choix des moyens. Mais si rien n'est fait, vite et fort, notre avenir est scellé, à Carquefou et partout ailleurs dans l'Hexagone. ●



# FOUS DE DIEU EN FOLIE

## ANTISIONISTE ANTHUMOUR

SUR LE NET, l'«humoriste»

s'était baptisé Rat\_sioniste du 95. Peu après l'attaque du 7 octobre 2023 en Israël, il a posté une vidéo sur TikTok, où il apparaît déguisé en juif orthodoxe glissant sa tête dans un four. L'organisation juive européenne (OJE) a porté plainte, et l'homme a comparu au tribunal judiciaire de Nanterre mardi 7 mai. Ça va encore déclencher une grève des comiques.

C. Renault

## BIS REPETITA

COMBIEN DE FOIS faudra-t-il le répéter ? Interdire les signes religieux aux élèves ne viole pas leurs droits, a estimé, le 16 mai, la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH). La juridiction internationale avait été saisie par trois jeunes Belges musulmanes, à qui on avait interdit de porter le voile dans leur établissement scolaire. Sans surprise, la CEDH a estimé, d'une part, que la neutralité de l'enseignement interdit

de manière générale le port de signes religieux et, d'autre part, que les régulations avaient au préalable accepté de se conformer aux règles applicables dans leur établissement scolaire. A bon entendeur... C.R.

## ENTREPRENEUR DÉTACHÉ

TANT PIS POUR LA BARAQUE au soleil... Une vingtaine de personnes s'estiment «victimes collatérales de l'expulsion de Mahjoub Mohjoubi». Souvenez-vous, il s'agit de cet imam renvoyé en Tunisie par les autorités françaises pour «actes de provocation explicite et délibérée à la discrimination envers les femmes» et «à la haine ou à la violence contre des groupes de personnes» - notamment les Juifs. Seulement voilà, le prêcheur islamiste était également propriétaire, avec sa femme, d'une société de construction qui a arrêté toutes ses activités après son départ forcé. Contacté par Midi Libre,

MORT DU PRÉSIDENT RAÏSSI  
L'AYATOLLAH KHAMENEI RASSURE :



il rejette la faute sur son comptable et évoque une «dette colossale avec la TVA et l'Urssaf», qui l'aurait obligé à déposer le bilan. Alors que les victimes supposées indiquent intenter une action en justice, Mahjoub peut d'ores et déjà dormir sur ses deux oreilles, il n'aura même pas besoin de fuir à l'étranger. Y. Simovic

## CULTURE FOOT

IL AURAIT DÛ SE CONTENTER de jouer au foot. Dans la métropole lyonnaise, un responsable de club a été licencié pour «faute grave», après des propos hostiles à l'islam sur les réseaux sociaux. Il a par exemple partagé un visuel indiquant que «le ramadan n'a jamais, ne fait pas et ne fera jamais partie du patrimoine culturel français». Contrairement aux cris de soudre quand apparaît un joueur noir sur le terrain. C.R.

## ÂME CAUCASIENNE

LE GOUVERNEMENT ARMÉNIEN de Nikol Pachinian a accepté, le 15 mai, de céder à l'azerbaïdjan plusieurs villages de la région de Tavouch, dans le cadre des négociations de paix entre les deux pays. Un mouvement de protestation s'est aussitôt élevé, qui accuse le gouvernement, plutôt préoccupé, de se coucher devant les exigences de Bakou. Ce mouvement, nommé Tavouch pour la patrie, est mené par l'évêque local Bagrat Galstanian, devenu la bête noire de l'Etat, qui l'accuse parfois de collusion avec la Russie. L'Eglise apostolique arménienne, qui est orthodoxe et indépendante de Moscou mais conserve tout de même une certaine proximité avec la Russie, demeure très écoutée par une population restée croyante et pratiquante. J.-Y. Camus

## L'ÉPAVE KHAMENEI TRACE SA FEUILLE DE ROUTE



## «LE BOUCHER DE TÉHÉRAN»



# **Totem et Tabite**

## Dévisser son billard

**VANN DIEMER**

**TANN D'LENE**  
La semaine dernière, je me demandais si la poésie peut quelque chose contre les novlangues. Cette semaine, je pose cette question : la langue de bois est-elle soluble dans l'argot ?

J'ai fait un test en relisant Alphonse Boudard. Les éditions Le Dilettante ont eu la bonne idée de publier l'an dernier un recueil de textes de Boudard, *Merde à l'an 2000*. Il s'agit de ses chroniques parues entre 1959 et 1999 dans plusieurs journaux, dont *Le Crapouillot*, *Le Monde* et *Playboy*.

Alphonse Boudard, l'auteur de *La Métamorphose des cloportes*, de *Ma vie pleine de trous* et de *Mourir d'enfance*. Boudard l'ancien taulard, le copain de Michel Audiard et de l'auteur de *Touchez pas au grisbi*, Albert Simonin.

En lisant *Merde à l'an 2000*, on mesure la place que le jargon administratif et technique a prise aujourd'hui dans le discours courant. Notre langage devient chaque jour un peu plus formalisé, un peu plus juridique. On retrouve le vocabulaire de l'efficacité et de l'évaluation jusque dans les conversations les plus intimes.

Un bon exemple de ce vocabulaire juridique qui recouvre les affects : quand on dit d'un proche qu'il est «décédé» au lieu de dire qu'il est «mort». J'en ai déjà parlé dans cette colonne : je ne m'y fais pas. Le *Dictionnaire historique de la langue française* rappelle

que le verbe « décéder » est d'usage dans le langage administratif et juridique pour « mourir »; il vient du latin *décedere*, « partir, quitter, s'éloigner »; et *Le Petit Robert* ajoute que « décéder » peut être employé par euphémisme. C'est ce que font les

par euphémisme. C'est ce que font les novlangues : elles suppriment les mots gênants, elles procèdent par euphémismes en tunnels, jusqu'à l'inversion du sens des mots.

Nous pouvons donc observer en ce moment une tentative d'effacement du mot «mort» - ce qui est cohérent avec le projet des transhumanistes, qui veulent nier la mort.

Imaginez le film de Visconti passé à la moulinette de cette cancel culture : *Décédé à Venise!* Ou bien Agatha Christie, *Décès sur le Nil!*

L'autre jour, j'ai voulé sur l'excellent site de Paris Librairies - qui vous indique dans quelle librairie se trouve le livre qu'il vous faut, ou qui permet de commander - et je l'ai clic sur la page d'accueil : « Paul Auster, décès d'une icône ». Il est donc devant, choquant de dire « mort d'une icône ». On dirait que ça a été écrit par un algorithm. C'est terrible, aujourd'hui, même les icônes sont mortes.

droit au langage de la préfecture.

Dans cette ambiance glaciaire, ça m'a fait du bien de lire Alphonse Boudard. En 1970, il avait écrit un pastiche de la méthode Assimil : *La Méthode à Mimer*. L'anglais sonne pêle (éd. Le Jeune Parque). Pour parler en peu de temps un argot coulant et naturel, indispensable aux étrangers qui veulent connaître la langue de Paris comme aux personnes distinguées désireuses de s'exprimer en termes vulgaires.<sup>12</sup> C'est du sérieux, et c'est savoureux : à chaque page on trouve des exemples du langage argotique, et des exercices de prononciation. La 3<sup>e</sup> leçon est consacrée au verlan ; et la 7<sup>e</sup> est intitulée « *La mangueva* » (« faire la manche »), avec cet exemple : « *Je frin un meuc qui ralleig, la vrile cloche, sapé loquedu* » ; et la 10<sup>e</sup> leçon nous fait découvrir l'origine de l'*argot technopoli*.

À la mort d'Albert Simonin, en 1980, Boudard fait sa nécrologie; il écrit que son ami, le « prince de l'argot », a « dévissé son billard ». Avouez que c'est plus vivant que la formule « il est décédé ». Boudard, lui, a « plié son parapluie » en janvier 2000<sup>1</sup>. D'où le titre du recueil de ses chroniques. ●

1. Merde à l'an 2000, d'Alphonse Boudard (éd. Le Dilettante).

## L'ARGOT POUR PERSONNES DISTINGUÉES



# JOURNAL DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

**BLA-BLA-  
BLA-BLA-  
BLACAR**

**LE COUVERTOURAGE** n'apporte pas de réel bienfait environnemental, selon l'Agence de la transition écologique (Ademe). Plusieurs études ont tenté d'établir si la prime couvertourage du gouvernement avait un impact sur l'écologie : en réalité, elle a surtout converti des personnes qui se déplaçaient précédemment en train, engendrant une économie... proche de zéro en termes d'émissions de CO<sub>2</sub>. Et plus fin, il faut subir d'interminables discussions de comptoir sans aucune échappatoire possible à la voiture-borne. C. Renaud

multanément en plusieurs  
lieux, semblent en effet  
avoir été orchestrés par un  
«cartel du feu» local, lié à  
des projets miniers ou de  
développement urbain,  
notamment dans la capitale.  
Un nettoyage du terrain  
rapide et pas cher. B.C.

PLACEBO

**LUTTE QUE DE CHERCHER**  
Comment réduire les  
missions de gaz à effet  
de serre, ce qui nous  
permettrait à coup sûr de  
ralentir l'arrivée de la fin  
du monde, des ingénieurs  
soient inventé... un  
spirateur géant. Baptisé  
Ammoth et installé  
en Islande, cet appareil  
nourrit de dioxyde  
de carbone, 36 000 t  
par précision, soit  
l'équivalent de ce que  
produisent 7800 voitures  
sur la même période.  
Globalement, l'équivalent d'un  
pastaplasme sur une jambe  
de bois... I. Perdrix

## RÉARME- MENT DÉMOGRA- PHIQUE

**MALGRE LES PRIMES,**  
les incitations  
gouvernementales,  
rien n'y fait. Si les Sud-  
Coréens continuent de  
baïser, ils ne font plus  
de gosses. Pis, le taux de  
fertilité a atteint un plus  
bas historique en 2023,  
à 0,72 enfant par femme.  
Bien loin des 2,1 nécessaires  
au renouvellement de  
la population. Une  
catastrophe nationale à  
laquelle le président,  
Yoon Suk-yeol, a été  
d'attaquer en créant un  
ministère contre la baissée  
du taux de naissance. «Nous

**EFFET  
KISS COOL**

# **URBANISME ET PYROMANIE**

**LES CHALEURS INTENSES**  
et la sécheresse qu'a connues le Chili en février et mars derniers ne sont sans doute pas les seules causes expliquant les feux meurtriers - plus de 130 morts - qui ont dévasté le pays récemment. Certains de ces incendies démarssent

**A TORNADE QUI S'EST  
BATTEU** sur la ville de  
Burtonbury, sur la côte  
ouest-d'ouest de l'Australie,  
a pas fait que détruire  
maisons et infrastructures.  
Il a aussi projeté  
des débris d'amiante à  
des kilomètres à la ronde.  
Ce qui contraint désormais  
eux dont les habitations  
n'ont été épargnées à  
rester cloîtrés chez eux  
en attendant les équipes  
de décontamination dans  
les zones concernées.  
Et qui risque de prendre  
du temps... P.C.

# Une bouffée d'oxygène

## QUAND L'EAU devient une vomissure

FABRICE NICOLINO

Thames Water est à l'extrême bord de la faillite. Or cette entreprise privée de traitement et de distribution de l'eau est de loin la plus grande dans ce domaine, puisqu'elle régne sur tout le sud de l'Angleterre, le grand Londres compris. On résume, aidé par la source fiable qu'est la BBC : En 1989 – la mère Thatcher est au pouvoir –, le gouvernement privatisa Thames Water. À cette date, il n'y a pas l'ombre d'une dette. C'est d'autant mieux que le réseau de canalisations date en bonne partie de l'époque victorienne, comprise entre 1837 et 1901. Il va falloir investir, massivement. Question inépte : les proprios y ont-ils intérêt ?

Prérons l'exemple de la banque australienne Macquarie, aux manettes entre 2006 et 2017. Pendant ce temps, la dette de l'entreprise flambé, et en 2017, elle atteint presque 12 milliards d'euros. Les actionnaires reçoivent au même moment 3,1 milliards d'euros de dividendes. On en est, au printemps 2024, à 17 milliards d'euros de dette, soit environ 80 % de la valeur du groupe. Et bien sûr, personne ne veut payer. Les propriétaires

se partagent entre groupe chinois, fonds de pension canadien, british, et même d'Abu Dhabi.

Il y a d'excellentes raisons de penser que le versement de dividende pour cette ruine a continué après 2017. Ajoutons que 60 % de la dette sont indexés, ce qui signifie qu'en cas d'inflation élevée il faudra payer bien plus, alors même que les coûts de l'énergie, des produits chimiques, de la main-d'œuvre continuent de flamber.

On est assis sur le terrain ? C'est de toute beauté. Depuis 2020, Thames Water a rejeté dans la Tamise environ 72 milliards de litres d'eau très polluée, venant de stations d'épuration dépassées. Soit l'équivalent de 29 000 piscines olympiques. La Tamise est réellement un flot de merde, et de même ses affluents et ce qu'on appelle là-bas des *chalk streams*, ou ruisseaux de craie. Au printemps, si la pluie le permet, l'eau de la nappe remonte, traverse la craie et, de la sorte, crée des petits cours d'eau provisoires, en règle générale très propres.

Mais dans le village idyllique d'Eastbury, dans le Berkshire, le *chalk stream* charrie le pire<sup>1</sup>. « La chaussée est couverte d'une eau sale dans laquelle flottent des rubans de papier toilette, une bouche d'égout déborde sporadiquement à gros bouillons sur le bitume. » On voit régulièrement des matières fécales apparaître.

### Chirac, l'homme qui voulait tant se baigner

La baignade est interdite dans la Seine depuis... 1923. Fort heureusement, Jacques Chirac, maire de Paris entre 1977 et 1995, lance, le 28 novembre 1988 : « J'irai me baigner dans la Seine devant témoins pour prouver que la Seine est devenue un fleuve propre. »

Le 15 mai 1990, au cours d'une émission de télé avec public, il jubile : « Aujourd'hui les personnes de Seine sont parfaitement consommables. Au dernier recensement plus de 25 poisons différents trouvaient des conditions de vie adéquates dans la Seine, voilà pourquoi j'affirme que l'on peut rendre un fleuve propre. » Les invités roucoulent et marrent avec lui. C'est en effet très drôle.

Le 13 décembre 1991, les berges de la Seine sont inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco, tout

comme la Grande Muraille chinoise ou les temples égyptiens. L'année suivante, Chirac revient devant les caméras de transformer la ville entière en piscine géante, et jure : « Notre grande ambition est que [...] la Seine, coulant entre des berges restaurées et propres, soit elle-même un fleuve limpide. »

Quand Bertrand Delanoë, socialo, prend la place de Chirac et Tiberi, en 2001, tout change. C'est à-dire rien.

Extrait du journal *Liberation*, le 1er Janvier 2004 : « Bertrand Delanoë devrait [...] barboter dans l'eau du fleuve avant les prochaines municipales de 2008. Mais une eau purifiée et mise en bassin [...] l'eau de la piscine sera pompée dans le fleuve, puis lavée, et ozonée dans une station d'épuration embarquée dans les soutes. »

En 2024, la Seine continue de dégueuler.

F.N.

traître, venant directement des chasses d'eau. C'est immonde. Il faut désinfecter les pattes de mon chien à chaque fois qu'on part en promenade», explique M<sup>e</sup> Bulbeck Reynolds.<sup>2</sup>

Tout est à l'avantage pour des milliers de riverains. La situation est telle que chacun se demande aujourd'hui si la droite au pouvoir – les tories – ne va pas être obligée de renationaliser Thames Water. Le beau pied de nez à Maggie Thatcher que ça serait. Mais quittons la puanteur, et ossons : ce n'est pas en France qu'on verrait cela. Quoiqu'.

Outre les règles publiques, trois groupes privés se partagent la distribution et l'épuration de l'eau : Veolia, Suez, Saur la plus petite. Trois, mais en vérité deux, car Veolia a racheté Suez en 2022, ce qui fait de ce groupe un monstre très proche du monopole industriel. Saura-t-on un jour la vérité sur la gestion de l'eau en France ? Nous n'y sommes pas, car trop d'entre eux ont intérêt à maintenir ce système. Reste que l'eau, bien commun mais surtout vital, est dans un état lamentable. *Charlie* l'a écrit, *Charlie* l'a montré tant de fois qu'on n'insistera pas ici : l'eau dite potable ne l'est plus, car elle est farcie de résidus de cosmétiques, de médicaments, de pesticides, de métabolites, de produits aussi terribles que les PFAS. Proofs de Didier Jaffre, le patron de l'agence régionale de santé (ARS) d'Occitanie, rapportés par *Le Canard* : « Il y a des PFAS et des métabolites partout. Et plus on va en chercher, plus on va en trouver. » En conséquence, l'eau « ne doit plus être consommée, mais seulement utilisée pour tout le reste [et il faut] donc privilégier l'eau en bouteille ». Thames Water, notre présent, notre avenir. ●

1. [bbc.com/news/business-66051555](https://bbc.com/news/business-66051555) (en anglais).  
2. [tinyurl.com/2jta86h3](https://tinyurl.com/2jta86h3)

## SOUS LE PONT MIRABEAU coule la merde

Farcesque ! Hénaurmé ! Les JO de l'été se dérouleront en partie dans l'eau de la Seine. Il ne s'agit que d'un prétexte à l'ouverture, dès 2025, de trois points de baignade. Commentaire burlesque de la Mairie de Paris, où l'on pense bien sur aux élections municipales de 2026 : « C'est un réve de longue date, et il est en bonne voie pour enfin se réaliser. Si baigner dans la Seine en toute sécurité sera possible ! »

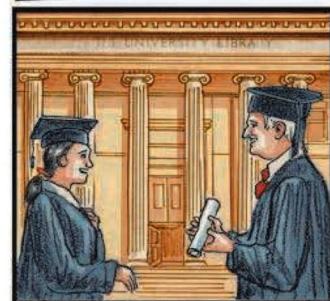
Possible ? Évidemment, puisque des ouvrages structurants ont été mis en œuvre, représentant 75 % des travaux programmés. Mais est-ce crédible ? La Mairie de Paris a des alliés, qui racontent en boucle la même fable : « Les principales responsables de la pollution de la Seine sont les eaux usées, encore trop présentes. Pour évaluer le taux de pollution, les entreprises d'assainissement examinent la présence des bactéries *Escherichia coli* et *enterococcus*. » Le gras dans le texte est d'origine. Et bien sûr, c'est un pieux mensonge de plus.

Si les bactéries en question sont présentées de la sorte, c'est parce que leurs effets se voient. Elles filent en effet la chiasse, et voire des nausées émergées saisis de diarrhée dans le fleuve, devant le monde entier, serait de mauvaise publicité municipale. Elles ne sont pas dangereuses, elles sont pénibles. La manipulation en cours est exactement la même que celle des Pavillons bleus sur les côtes. On ne cherche que ces derniers vaincus, et si elles ne sont pas trop concentrées, on hisse le drapeau bleu, et les affaires touristiques en sont aussitôt dopées.

Bleu ! L'association Surfrider, créée au départ par des surfeurs, hisse son cœur ce qu'elle appelle un drapeau violet, car le classement officiel « ne prend en compte que très peu de critères et notamment des critères bactériologiques alors même que de nombreuses autres pollutions sont à surveiller aujourd'hui. Ainsi, ni la quantité de déchets aquatiques, ni les polluants chimiques ne sont quantifiés ». La Mairie, fort sagement, a interdit à Surfrider de faire des prélèvements pendant la durée des JO.

F.N.

1. [tinyurl.com/2u7h57ex](https://tinyurl.com/2u7h57ex)  
2. [tinyurl.com/fayzz9fy](https://tinyurl.com/fayzz9fy)



## Charlie Reporter



**Et s'ils étaient les prochains ?** Depuis le début de la guerre en Ukraine, les Polonais se préparent à une potentielle invasion par les troupes de Poutine. Gamins engagés dans des milices paramilitaires, hausse du nombre d'adhérents dans les stands de tir et entraînement à la carabine à plombs dans les lycées, Charlie est allé sur place renifler l'odeur de la poudre.

YOVAN SIMOVIC - DESSINS BICHE

**O**n a des explosifs à disposition, alors pourquoi s'embêter avec une pelle ? A couvert au milieu d'une forêt de pins, ce samedi 11 mai, Norbert Raczyński, un instructeur de 18 ans, ordonne à ses hommes de creuser au plus vite une tranchée façon 14-18. Il faut dire que la ligne de front se rapproche dangereusement de leur position. Pas déconvenues pour autant, trois soldats à peine sortis de l'enfance s'appliquent à creuser des trous dans la terre pour y déposer des savonnettes de TNT. En moins de dix minutes, l'escouade se retrouve à une cinquantaine de mètres de l'installation, derrière un tronc d'arbre légèrement plus épais que les autres. Il est temps d'enflammer la mèche reliée aux charges explosives.

**MAIS DES BRUITS DE PAS SE FONT SOUDAIN ENTENDRE**, juste derrière les talons. Des soldats russes ? Des déserteurs en quête d'asile politique ? Non, une fillette qui péda sur une bicyclette rose fluo, bientôt rejointe par son père. Plus loin, on aperçoit aussi une femme avec une poussette, visiblement plus absorbée par son téléphone que par sa progéniture. Car, contrairement aux apparences, nous ne sommes pas à Zaporijja, Kharkiv ou Khrison, mais dans une forêt municipale, en périphérie de Varsovie. Et ce n'est qu'une bande de gamins qui jouent à la guerre. « Nous ne sommes pas des vrais explosifs, ce sont des répliques », tente de rassurer l'un d'eux.

Comme tous les samedis, les quelque 20 000 membres de l'association paramilitaire Strzelec retrouvent leurs unités respectives pour un entraînement hebdomadaire. Charlie a pu approcher l'une d'entre elles, la 1863 Francesco Nullo, du nom



# GUERRE EN UKRAINE

## Les Polonais s'astiquent

d'un officier italien qui a pris part à l'«insurrection de janvier», en 1863, en Pologne. Au programme du jour : la construction d'une tranchée, sans les mains donc, une simulation de déplacements en milieu hostile et cinq minutes de marche en rang d'oignons au milieu des canettes de bière et des mégots qui tapissent la lisière du bois.

Ils le jurent pourtant, ils n'ont rien à voir avec l'armée. «Nous avons certes le même uniforme et le même drapeau, mais nous ne sommes pas militaires, nous entraînons seulement de bons citoyens», répète Norbert, également responsable des relations presse, qui semble recracher les éléments de langage

de sa hiérarchie. Car même si les membres de l'association s'entraînent épisodiquement avec l'armée polonaise et sont financés par le gouvernement, la plupart des adhérents ne sont même pas en âge de servir sous les drapeaux. Pour intégrer le programme de formation du Strzelec, il faut avoir entre 13 et 17 ans. Un tiers de ces jeunes, tout de même, rejoindront les rangs de l'armée à leur majorité.

En attendant, ils assurent des missions subalternes, parfois en collaboration avec la défense polonaise. Au début de l'invasion russe en Ukraine, en février 2022, nos boy-scouts slaves ont passé plusieurs semaines dans les gares de Varsovie pour accueillir les réfugiés, les aiguiller vers les structures d'accueil adéquates et leur distribuer des vivres ou des vêtements. Ils ont également participé à l'envoi de plus de 40 d'aid de guerre à leurs voisins ukrainiens. Pour assurer tous ces travaux, l'association paramilitaire a besoin de blancs-becs prêts à mouiller le treillis.

**ÇA TOME BIEN. LE DÉBUT DE LA GUERRE A RÉVEILLÉ** la fibre patriote de milliers de boulangueux. Des grands, des petits, des gros, des maigres... «Mais surtout des pauvres», rapporte un des apprenants soldats. «Beaucoup d'adolescents ont voulu apprendre à se battre, au début du conflit, mais c'étaient exclusivement des gens de familles modestes ou de la classe moyenne. Ce n'est pas dans la mentalité des bourgeois de se battre pour défendre le peuple et la nation», ajoute-t-il, sans pouvoir nous donner de chiffres précis sur cette intensification des adhésions à la milice aux débuts de la guerre.

Pour Sébastien, 15 ans, ce sont les films de guerre hollywoodiens – dont il se gave depuis probablement un peu trop longtemps – qui l'ont amené à s'intéresser à la chose militaire. Arrivé dans l'association en novembre 2023, l'ado semble avoir





À PROXIMITÉ DE VARGOISE, LES JEUNES PAMAMITIERS IGIORA A GAUCHE, NORBERT AU CENTRE ET SEBASTIEN A DROITE JOUENT AU MANIEMENT DE LA FUSILLÉE DANS LA FORÊT. PENDANT CE TEMPS, UNE FAMILLE SE BALADE À VÉLO, TANDIS QU'AU LOIN, LES DÉTONATIONS D'ARMES AUTOMATIQUES SE FONT ENTENDRE EN CONTINU. PUISQU'UNE BASE MILITAIRE SE TROUVE A QUELQUES CÉNTAINES DE MÈTRES DE NOLIS.

# ent le fusil

parfaitement intégré les us et coutumes de l'armée, en choisissant de ne répondre à nos questions que par «oui» ou par «non». De son côté, Macie, 16 bougies à son actif, est plus volubile. «Mon grand-père s'est battu pendant l'insurrection de Varsovie, j'ai voulu suivre ce chemin patriotique, et la guerre aux portes de notre pays m'a poussée à sauter le pas», raconte-t-il.

Difícile d'en tirer plus. Car, le regard caché derrière une paire de Ray-Ban Aviator, leur très jeune instructeur, qui n'a visiblement pas encore besoin d'utiliser son rasoir tous les matins, tient à assister à tous nos échanges. « *On parle-t-il de politique, ce n'est pas le but de notre association* », coupe-t-il d'un ton martial à quasiment chacune de nos questions.

**Ici, ça sent la poudre, la transpiration et la testostérone**

Sous le chemin du retour, nous croisons de nouveau Igor, un autre instructeur d'une vingtaine d'années, qui nous propose de nous déposer dans le centre-ville. On embarque alors dans son 4x4, où s'entasse tout son matériel militaire. Contrairement aux autres, il sort déjà dans l'armée de terre, et vient donner un coup de main à l'association quand ses permissions lui dégagent du temps libre. « Je n'ai pas peur des Russes, ils ne viendront jamais en Pologne, selon moi », commence-t-il. Il nous prend, lui, « L'Ukraine a plus à offrir. Toutes les res-

*sources, minières ou gazières, sont là-bas*. » On comprend vite qu'il ne porte pas dans son cœur ses voisins assiégés.

« *Toute idée nationaliste ukrainienne vient du nazisme* », affirme-t-il, faisant référence à Stepan Bandera, homme politique patriote ukrainien, allié des nazis et coupable, notamment, d'avoir aidé à massacrer des Juifs et... des Polonais. « *Cela fait du mal de voir que beaucoup d'Ukrainiens continuent*

à célébrer ce type de personnages», ajoute le militaire. Il ne voit donc pas pourquoi il se battrait à leurs côtés. D'autant qu'il affirme que certains de ses proches ont connu des mésaventures avec des réfugiés. «Des copains de ma petite amie ont accusé des gars qui venaient d'Ukraine, ils ont volé la télévision et le téléphone fixe, et ont disparu de la circulation, probablement partis en Allemagne», raconte-t-il.

Ce genre de discours était déjà parvenu à nos oreilles la veille au soir. Il est vrai qu'en entrant dans ce club de tir d'une zone industrielle de Varsovie on ne s'attendait pas particulièrement à entendre un prêche progressiste sur le vivre-ensemble et la déconstruction de la virilité. Ici, ça sent la poudre, la transpiration et la testostérone.

Dans la salle insonorisée où cinq hommes vident des chargeurs sur des cibles en carton, difficile de mener une interview en bonne compagnie. Les réponses sont résomptives malgré nos questions et elle augmentent le nombre d'adhérents farouche l'un des cogérants, André pistolets. *Pendant deux mois on n'a pas eu de salles, les gens faisaient la queue à tout, même à la guerre toute proche, car ce semble s'être stabilisé.*

Parmi les nombreux têtes, Kacper, 20 ans, semble le plus jeune présent au club ce jour-là. Comme tous les lycéens polonois, il passait le bac cette semaine, et se prépare à entrer à l'école des officiers. « Je savais déjà que je voulais m'engager dans l'armée. Pour ce qui est de la Russie, si elle vient enter sur notre territoire, où lui répondra, et croyez-moi, ils ne seront pas contents du résultat. Car l'histoire nous a appris qu'on sauvait le recevoir », affirme-t-il en bombant le torse. C'est son père qui l'a emmené tirer ici pour la première fois. Il y a deux mois, et pour l'instant, le jeune homme peine à aligner plusieurs balles de son Kimber 1911 dans le centre des cibles en carton. « Je ne veux pas être pessimiste, mais un conflit frontal avec la Russie est possible », estime-t-il avant de retourner à son stand.



Un peu lessas par cette succession d'homélies nationales, nous cherchons en vain dans l'assemblée un type qui pourrait nous servir autre chose que cette soupe tiède dont on nous abreuve ad nauseam. Et c'est finalement vers Piotr, 40 ans, une regards se tournent instinctivement. En short, tee-shirt, une paire de lunettes de soleil sur la tête, il semble respirer une bienveillance presque candide. Méfiez-vous, ceux qui n'ont l'air de rien sont presques les pires. Ce physiothérapeute, qui fréquente la salle de la cité depuis quatre mois, commence par nous confier que la guerre a attisés son envie de nos étendre. Il nous

**DE FAÇON GÉNÉRALE, IL FAUT PLUS D'ARMES PAR PERSONNE** en Pologne pour qu'on ne fasse respecter en cas d'attaque. Pour l'instant, on est juste des canards sur qui n'importe qui peut tirer », affirme-t-il, ajoutant, paradoxalement, qu'avec 8 personnes sur 100 possédant un calibre chez elles, son pays est le plus armé d'Europe. On s'en doutait déjà un peu, mais ce jeune papa tient à préciser qu'ici on ne trouve pas quasiment que des gens conservateurs pour qui « la seule vraie droite », c'est Konfederacja (Konfédération Wolności ! Niedopolegosc, Confédération Liberté et Indépendance), une alliance électorale polonaise où se côtoie le gratin des personnalités les plus racisées, anti-



# GUERRE EN UKRAINE Les Polonais s'astiquent le fusil

» sémites et sexistes de l'échiquier politique. « Pour nous, le PIS [Droit et justice, le parti nationaliste conservateur de droite catholique au pouvoir depuis huit ans, ndlr] est trop mou, et puis ils sont tous corrompus », déplore-t-il.

Pendant que l'on fait le tour du propriétaire, Mariusz, le second gérant de la salle de tir – dont les muscles débordent d'un tee-shirt paramilitaire prêt à exploser –, se fait un point d'honneur à nous présenter tous les gros joujoux qu'il conserve dans les coffres-forts de l'armurerie. Desert Eagle, kalachnikovs, M16, PPSh-41 (pistolet-mitrailleur utilisé par les Soviétiques pendant la Seconde Guerre mondiale)... « Ce sont nos produits d'appel pour attirer les clients grâce au cinéma. Tu veux le flingue de Rambo ? Celui de James Bond ? J'ai tout ce que tu veux », assure-t-il.

**CAR L'AMOUR DES ARMES, SELON LUI, « C'EST DANS LE SANG DE TOUS les Polonais. Les Français doivent comprendre qu'on a toujours voulu se battre et qu'on était dans toutes les guerres européennes ». Il tente même d'expliquer sa passion pour la poudre à l'aide d'un petit cours d'histoire : « Pendant cent ans, notre pays a disparu, avec d'un côté les Russes, de l'autre les Allemands, on n'a pas trop le choix. Soit ils se mettent d'accord, et on n'existe plus, soit ils se tètent dessus, et on est au milieu ». D'ailleurs, il se souvient qu'à l'école, dès ses 15 ans, on lui a enseigné les rudiments du tir au pigeon. « Toute l'Europe de l'Est a appris à tirer dans des établissements scolaires », affirme-t-il.**

C'est justement le retour des cours de tir obligatoires à l'école qui nous a amenés à Olsztyń, chef-lieu de la Voïvodie de Warmie-Mazurie, l'une des régions les plus pauvres du pays.

**• Il faut qu'on se fasse respecter en cas d'attaque. Pour l'instant, on est des canards sur qui n'importe qui peut tirer**

Nichée à moins de 50 km de la frontière avec l'enclave russe de Kaliningrad, la ville de 170 000 habitants n'a pas vraiment eu droit à son lot de réfugiés ukrainiens. « Nous sommes trop près des Russes à leur goût, ils ne veulent pas venir ici », raconte Ana, la directrice du lycée baptisé L'Europe comme une, qui nous a reçus, jeudi 9 mai, pour assister à une session de tir avec quelques élèves.

Avant la guerre en Ukraine, cet enseignement était facultatif dans les lycées polonais. « Mais nous avons des voisins un peu spéciaux, imprévisibles, qui nous poussent à nous préparer », poursuit la directrice. En 2022, le ministère de l'Éducation nationale, encore détenu par le PIS à l'époque, avait annoncé le retour d'une formation obligatoire pour les jeunes, à partir de 15 ans. Cette pratique du tir s'inscrit dans un cursus plus large, intitulé « éducation pour la sécurité ».

Les élèves se forment d'abord aux premiers secours, à reconnaître les différentes sirènes en cas de bombardement, et on leur dispense même quelques conseils survivals. Par exemple, comment récupérer de l'eau potable si les canalisations de la ville ont été touchées par une attaque chimique. « Je leur explique qu'il y a bien sûr la neige, qu'on peut creuser un trou et le bâcher pour conserver l'eau de pluie, ou qu'il est possible de frotter sa chemise sur une pelouse mouillée avant d'en essorer pour remplir une bouteille », détaille Krzysztof Rutkowiak, professeur en charge de la matière et réserviste de l'armée de terre.

**MAIS SI CES COURS THÉORIQUES SONT PLUTÔT APPRÉCIÉS** des élèves, le tir à la carabine à plombs en rebute quelques-uns. « Aujourd'hui, dans ce lycée d'enseignement général, c'est plus ou moins l'école dominée par les filles, et elles paientent un peu à l'idée d'avoir une arme entre les mains. Dans les tyros techniques, on n'a pas ce genre de problème », analyse la directrice en souriant. C'est aussi pour des motifs religieux que certains élèves refusent de participer à la session de tir. « On a beaucoup de témoins de Jésus dans notre établissement, et leur religion le leur interdit, alors on respecte », ajoute-t-elle, avant de nous inviter à la suivre dans la cour de récréation.

Après avoir dépassé un terrain de basket-ball à l'abandon, envahi par les herbes sauvages, on nous invite à descendre dans une cave humide qui sent le vestiaire. Natalia, Wiktoria, Adam, Michał et Paulina nous attendent pour une démonstration. Les adolescents canardent au coup par coup des cibles placées à une dizaine de mètres. « J'étais curieux d'essayer, et puis surtout, je gagne des points dans la matière, ce qui me permet de remonter ma moyenne générale », raconte Adam, 15 ans, qui affirme ne pas avoir peur de la guerre. Contrairement à nos précédentes rencontres, tous les gamins dans la salle semblent se ficher éperdument de la situation géopolitique dans laquelle leur pays pourrait basculer. « Ils sont complètement absorbés par leur téléphone, ils n'ont pas conscience de la gravité de cette conjoncture politique exceptionnelle », confirme la directrice. Mais qui peut leur en vouloir ?

Parfois inquiets, va-t-en-guerre, nonchalants, amusés, trouillards ou, comme ces ados, franchement désintéressés, chaque Polonais voit l'arrivée d'un potentiel conflit avec les Russes depuis le creux de son nombril. Peu importe. De toute façon, on n'a jamais demandé à de la chair à canon d'avoir une conscience politique. •

## COMMENT DEVENIR DE LA CHAIR À CANON POLONAISE ?

NE PAS LÉSINER SUR LES MOYENS MATERIELS



Le lien le plus fort est l'uniforme qui est le même que celui de l'armée. On les achète nous-mêmes, on peut en trouver d'occasion sur ebay. Ça coûte entre 20 et 70 euros.

CONTRE VENTS ET MARÉES, CHOISIR L'OPTION « CRIMINEL DE GUERRE » AU LYCÉE



ADAM, ÉLÈVE DE SECONDE

Nos parents mettent la pression pour qu'on rejoigne des clubs plus intellos.

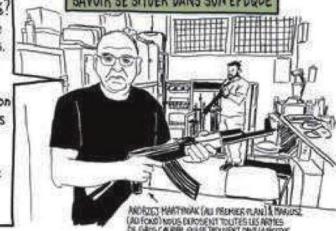


ÊTRE SOLIDAIRE QUOI QU'IL ARRIVE



Vous savez pourquoi le communisme s'est effondré ? Parce que le communisme a trop bien éduqué les gens. Depuis qu'on est dans l'UE, le système scolaire s'est dégradé. C'est pourquoi, selon moi, il y a des gens qui nous gouvernent aujourd'hui. Sous le communisme, on savait regarder et penser le monde. Mais ça ne me manque pas pour autant.

BIEN CONNAÎTRE SON HISTOIRE ET GAVOIR SE SITUER DANS SON ÉPOQUE



Si on regarde l'histoire, on ne s'aime pas, avec les Ukrainiens. Pourtant, on est le pays qui a le plus aidé l'Ukraine, mais pourquoi les Polonais iraient se battre pour eux ? Nous, on est dans l'Otan et dans l'UE, donc on est protégés.



Vous verrez qu'on envoie des gens en Ukraine ? On pourra le faire, on a des milliers d'Ukrainiens ici, dont la moitié sont des hommes en âge de se battre. [...] Tous les oligarques, ingénieurs, technocrates se sont barrés du pays au premier coup de feu.



# LE BANDITISME, C'ÉTAIT MIEUX AVANT



Dans le jacuzzi des ondes

## Les anges exterminateurs

PHILIPPE LANCON

La « grande famille » du cinéma n'ayant pas plus de rapport avec la morale qu'un parapluie par gros temps avec une machine à coudre ou un costume de scène, je vous épargnerai les montées et descentes de marches cannoises en compagnie de créatures dans le vent qui jouent désormais, tous genres confondus, les saintes-métoches. À leurs leçons de morale un peu trop alimentaires, je préfère substituer quelques vers de *Moralité élémentaire*, poème aérien et héroïque de Queneau devenu vieux, mais demeuré pudique : « Girouette habile/Aiguille aimante/Mercure agile/Clochers lointains/Lune atrabile/Nuages berçés/Chemins arduos/Anvers incertains/Signe polaire/Ourses luisantes/Nuits boréales/Trajets serpentins...» Coda : « But certain/But lointain/Proximité tue/Trajets serpentins. »

Le format de cette chronique permet pas de restituer la disposition sur la page de ces couples de mots, qu'il appellait « binômes ». Je précise simplement que l'ensemble est soumis à des contraintes mathématiques qui simplifient et concentrent, dans l'espace, leur écho musical et la marche silencieuse et stoïque de l'auteur vers la mort. Je reste ici à leur surface, agitant mes petites pattes d'encre, telle une araignée d'eau. Girouette habile, mais certain, mais lointain, trajets serpentins... Voilà qui résume l'impression donnée par l'actuelle mise en spectacle d'une croisade qu'on pourrait intituler : nettoyons, nettoyons la porcherie du septième art ! Certes, les hommes de pouvoir qu'elle visait paraissent pas avoir eu besoin de visiter l'île de Ciré pour être changés en porcs. Mais, si ces présumes dévoués de nymphettes n'inspirent aucun pittoresque, le dégoût qu'ils provoquent n'incite pas davantage à rejoindre l'halal à la bande-annonce des justicières. Il y a des moments où vert rime avec trou-du-cul.

En attendant les films, qui sont les seules raisons d'aimer le cinéma, lisez plutôt quelques textes de l'écrivain italien Ialo Calvino sur cet art aussi impur que magique. Ils figurent à la fin des *Cahiers de L'Herne* qui lui sont consacrés, parus le mois dernier.

Ce qu'il écrit en 1983 de Luis Buñuel, cinéaste si librement et sarcasmatiquement révolté, suffit à justifier le livre : « Personne, sans doute, ne regrettera de ne pouvoir assister à ses propres funérailles autant que Buñuel, les motifs d'imprévu et d'incongru qu'il aurait pu saisir dans les conventions de la cérémonie autour de la dépouille auraient été le digne couronnement d'une vie si pleinement fidèle à sa manière inimitable de regarder le monde, à sa manière de démonter et de recomposer les rituels, les symboles, les comportements... » C'est son sarcasme, ajoute Calvino, qui dominerà les cérémonies et les commémorations officielles, comme s'il était là à train de regarder de l'ironie sournoise et l'attention qu'en ont oblige des soudards ». Plus loin, il note que chez Buñuel, « l'un des meilleurs fruits du surréalisme », il y a une économie savante des moyens et des effets, une tendance à partir du simple et du terrestre pour nous expédier dans le vide ».

Le texte sur *Kagemusha*, de Kurosawa, est aussi pertinent. Calvino écrit que l'une de ses splendeurs est « de nous montrer quel degré de dignité on peut obtenir en restant assis... [..] La question fondamentale est qu'on ne fait pas la preuve de la valeur d'un guerrier [...] en gesticulant au milieu de la mêlée, mais au contraire en restant assis sur un petit tabouret, immobile, les mains posées sur les genoux écartés, le buste droit, tandis que tout autour les morts tombent comme des mouches sous un jet d'insecticide ». Certes, les rois qui restent assis à leur place finissent, pendant la bataille, par être tués comme les autres : « Mais ils auront au moins défendu une valeur, une ligne de conduite, tandis que les hommes d'action impatients courront devant de leur ruine sans sauver ne seraït-ce qu'une once de style... » L'en connaît mal qui pourraient y songer. Ils sont trop impatients pour cela.

Ialo Calvino meurt deux ans après Luis Buñuel. Un texte de Gianni Celati raconte sa mort et ses funérailles. Assez vite, Celati est écœuré par la manière dont on fait de son ami « le symbole d'un privilège, le symbole de la littérature comme un privilège mondain [...] ». Et tous ceux qui aspirent aujourd'hui au privilège mondain du rôle d'écrivain fleurissent comme des rats qui cherchent du fromage». J'imagine Buñuel, fantôme de la liberté, observant d'un œil sauvage ce misérable festin. ●



Qu'avez-vous vu,  
monsieur Haenel ?

## Jean-Pierre Léaud poète

YANNICK HAENEL

Jean-Pierre Léaud est le plus grand acteur français. Je l'ai aimé dans les films de Truffaut, chez Eustache, Garrel, chez Godard et Bonello, et même quand il jouait Louis XIV n'en finissant plus de mourir dans le film de Serra, où j'avais du mal à ne pas le voir, lui, en train d'engoueler la mort. J'adore sa silhouette fiévreuse, sa voix de récitant pâle, sa théâtralité outrée, sa dureté de Sioux blanchotin. À mes yeux, Léaud est un prince.

Je profite de la parution d'un joli livre de Gérard Gayarry, *Le Cinéma de Léaud* (éd. P.O.L.), pour vous livrer une vision. Alé je vu ça dans un film ou dans mes songes? Peut-être, seuls comptent l'amour et les phrases.

Jean-Pierre Léaud déambule entre les tombes du cimetière Montparnasse. La lumière est gris-blanc comme son costume. Il parle. On dirait que les morts lui donnent la parole. Dans la lumière du cimetière Montparnasse où il vient apprendre ses textes, Jean-Pierre Léaud c'est le vivant qui parle. La présence des morts lui ouvre la bouche; et ce qui sort de sa bouche, c'est la voix des morts qui sont dans sa mémoire. Jean-Pierre Léaud est devenu une mémoire, comme tout grand artiste. Qui a tellement de mal à apprendre ses textes, il porte dans sa tête le nom des morts : il est devenu leur gardien, il fait visiter. Tous ceux qui sont morts, Truffaut, Langlois, Demy et les autres viennent se dire à travers sa voix, comme des flammes. Lorsque Jean-Pierre Léaud ouvre la bouche, on évolue entre la vie et la mort, à ce point de feu où les morts et les vivants se rencontrent. C'est sur cette crête que la parole est possible, c'est entre la vie et la mort que la parole existe.

Alors Jean-Pierre Léaud nous invite à le suivre dans le dédale du cimetière : on ne voit plus que grand dos de mammifère sacré, le manteau dostoevskien et la longue chevelure d'indompté. La révolution continue son chemin secret dans les corps. La révolution n'est pas morte ; elle est en vie, toujours inflexible, mais désormais mélancolique. Il n'y a plus que les corps qui confirment aujourd'hui l'existence de la révolution. À ce point où nous sommes de la mise à mort quotidienne des vivants, résurrection et révolution veulent dire la même chose. La résurrection est l'autre nom de chaque instant : reprendre vie, ça a lieu, tout de suite, là, maintenant. Jean-Pierre Léaud existe parce que la résurrection sort chaque jour de sa bouche. Et précisément, Jean-Pierre Léaud souffre de la bouche, sa mâchoire grimaçante. Il vitupère comme Artaud, avec le même tressaillement d'esprit. Mais Léaud rit aussi : car entre ses dents qui lui font mal passent les phrases qu'il essaie d'apprendre. Il sait qu'avoir mal là, c'est quand même le grand humour. Il se tourne vers la caméra avec de grands gestes d'oiseau, il ouvre la bouche et dit : « *La solitude est politique* », puis il sourit comme un enfant. ●



# LE MEILLEUR DES MONDES NUMÉRIQUES

## PROPAGANDE TOLÉRÉE

OLGA LOIEK, une jeune youtubeuse ukrainienne expatriée aux États-Unis et prodiguant des conseils de vie, découvre avec surprise des milliers de vidéos d'elle sur les réseaux sociaux chinois. S'exprimant en mandarin – une langue dont elle ne connaît pas le moindre son –, la jeune femme y transmet toute son admiration pour la Russie, le « meilleur pays » ami de la Chine et à l'art culinaire incomparable. Internet compte plus de 4 900 fausses vidéos d'Olga générées par l'IA, de toute évidence par des commanditaires russes. Le Parti communiste chinois est généralement assez efficace pour bloquer ce type de deepfakes sur les réseaux sociaux, qu'il tient d'une main de fer. Visiblement, faire de la lèche à la Russie est une excellente raison pour détourner le regard. E. Lalande

de croix gammées et de tours jumelles enflammées qui les remplacent. A peine prévisible.

L. Redaud

## MERCI PAPA

POUR L'INSTANT EN INDE, bientôt chez nous? En pleines élections législatives, les candidats indiens rivalisent d'ingéniosité pour engranger le plus de voix possible. L'époque des tractages sur

les seules : dans certains cas, les candidats vont jusqu'à faire ressusciter leurs propres défunts pour vanter leurs mérites. Reste à voir si une vidéo de Jean-Marie Le Pen chantant la gloire de sa fille sera convaincante... L.R.

## PURIFICATION

APRÈS AVOIR FAIT LA CHASSE à tout ce qui a pu porter ressemblance de près ou de loin à des propos critiques vis-à-vis du camarade Xi et de la politique du PCC, la Toile chinoise est désormais occupée par une grande opération de « purification » des « contenus aux valeurs indésirables ». Entendez par là la mise en avant de la richesse et des libertés, des excès que cela permet. De quoi causer aussi le fait que la « prospérité commune » chère à Xi Jinping est loin d'être l'ordre réel dans la république « populaire ». P. Chesnet

## BIEN TENTÉ

L'ESPOIR. C'est sans nul doute ce qui a incité le gouvernement singapourien à demander aux écrivains locaux si cela les « dérangeait » qu'une IA s'entraîne sur leurs œuvres. Considérant que les modèles de langage (large language models - LLM) existants des IA sont trop influencés par les sociétés occidentales, les autorités souhaitaient en effet entraîner leur propre outil, afin qu'il corresponde mieux à la culture et à l'histoire du pays. Las, l'Etat a essayé une levée de boucliers de la part des auteurs, qui craignent une distorsion de leurs écrits et un manque à gagner substantiel. Ce n'est donc pas demain la veille qu'une IA s'exprimera enfin correctement. L.R.

## LE MONDE EST CRUEL

C'EST BEAU L'UTOPIE. Le 8 mai dernier, un groupe d'artistes installait un « portail » numérique reliant New York à Dublin, une sorte de construction équipée de caméras permettant aux deux peuples de se voir et de communiquer. Une semaine. C'est le temps qu'il aura fallu avant de se rendre compte que le monde n'est pas si gentil, et que le « portail » ferme ses portes. Eh oui, au lieu de se faire des coucous tout mignons comme espéré, c'est une succession d'images pornographiques,



les marchés est révolue : pour gagner en popularité, c'est désormais via l'IA que tout se joue, plus précisément grâce à la « résurrection artificielle ». Dans des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux ou envoyées directement par messages, des célébrités décédées prennent ainsi la parole pour enjoindre les électeurs de choisir tel ou tel candidat. Et ce ne sont pas

## VIVE LA CLIM !

DEPUIS QUELQUES ANNÉES MAINTIENT, Amazon récompense ses employés pour leur « bon comportement » ou leur rapidité d'exécution en leur donnant des Swagbucks, une monnaie virtuelle qu'ils peuvent ensuite échanger contre des cadeaux. La semaine dernière, un tout nouveau présent a fait son apparition dans la boutique Swag Store : un ventilateur de cou permettant aux employés d'éviter « la surchauffe ». Récompense ou foutage de gueule ? Dans le monde merveilleux des nouvelles technologies, l'un n'empêche pas l'autre. L.R.

## LA CONNERIE CONNECTÉE DE LA SEMAINE

### GUILLOTINE VIRTUELLE

LORRAIN REDAUD

Le 13 mai, Le Petit Robert a annoncé l'ajout de 150 nouveaux mots dans son dictionnaire. Mais il en a oublié un : « *digtine* ». Contraction de « *digital* » et de « *guillotine* », cet élégant mot-valise a envahi les réseaux sociaux depuis qu'Israël a entrepris de déverser son stock de bombes sur Gaza. On le retrouve notamment dans

la bouche des adeptes de #Bloc-kout2024, un mouvement qui liste les personnalités n'ayant pas choisi leur camp, ou plutôt « *usié de leur influence* » en faveur des Palestiniens. Et



puisque il est impossible de les faire disparaître dans la vraie vie, voici qu'intervient la « *digtine* ». Objectif : censurer, boycotter, canceler tous ces acteurs, chanteurs ou influenceurs qui ont osé ne pas répondre aux injonctions du public.

Or une prise de parole de Squeezie ou de Madonna a toutes les chances d'en toucher une Netanyahu sans faire bouger l'autre. Et il est quand même lunaire d'attendre une prise de position de sa star préférée pour se rassurer sur le fait qu'on mène un combat juste. Pourtant, chez les célébrités, ça passe très sévère. À tel point que, sommées de prendre parti, certaines en oublient de tourner sept fois leur langue dans leur bouche... C'est le cas de l'influenceuse aux millions d'abonnés Poupette Kenza. Le 15 mai, elle a juré ses grands dieux qu'elle ne travaillait « *pour aucune personne sioniste ou juive* », vraiment, promis juré, elle n'a « *aucun partenaire, aucun agent qui est juif ou quoi que ce soit* ». Une prise de position très courageuse, et à peine antisémite. Parfois se taire, ça a aussi du bon. ●

## Vivrensemble

# Le bon temps des colonies

GÉRARD BIARD

Dans l'arsenal lexical à la disposition de la gauche intellectuelle et activiste du xxie siècle, aux côtés de l'incontournable «systémique» – qui a pour lui l'incomparable avantage d'aller avec tout, ce qui en fait une sorte de fashion touch de l'engagement –, le mot «colonial», éventuellement accompagné de ses préfixes courants, «post», «dé», «néo», tient une place de choix. Difficile d'y échapper dès lors qu'il s'agit de commenter l'état du monde et des rapports internationaux. Il peut surgir au détour d'une analyse géopolitique ou économique – voire sociale –, d'un meeting électoral ou d'une tribune médiatique, et même d'une banale conversation dans la file d'attente du boulanger qui vient de gagner le prix de la meilleure baguette de Paris. Et il est bien évidemment consubstantiel à tout commentaire sur le conflit israélo-palestinien – sauf, cela va de soi, s'il émane d'une taupe sioniste déléguée par le Mossad et financée par la banque Rothschild.

Une chose frappe, lorsque l'on écoute attentivement tous ces discours sur le «fâble colonial» – dont certains peuvent parfois être tout à fait pertinents. Il n'y est jamais question ni de la Russie ni de la Chine. Jamais. Or, dès lors que l'on veut parler aujourd'hui de colonialisme, dans toutes les acceptations du terme – territoriale, idéologique et économique –, comment ne pas citer ces deux États prédateurs, qui se pensent comme des empires?

Le premier s'est lancé dans une guerre d'annexion d'un pays voisin, l'Ukraine, dont l'indépendance proclamée voilà trente-trois ans est vécue comme un affront, et beaucoup sont

convaincus, à juste titre,

qu'il ne s'arrêtera pas là

s'il parvient à ses fins.

Quant au second, autre

fait qu'il ne cache pas

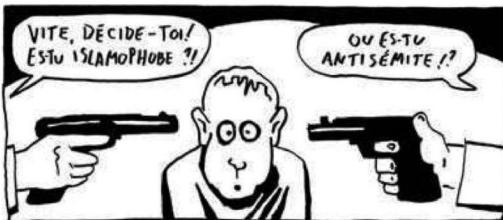
– c'est un euphémisme –

vouloir, au besoin par la

force, faire rentrer au berceau pékinois la dissidente Taiwan, il revendique une hédonie sans partage sur une grande partie du Sud-Est asiatique entre carotte et bâton, «coopération» économique et «manœuvres» militaires, et même au pas de charge son grand «projet stratégique» des nouvelles routes de la soie, destinées à étendre le «mantape chinois» sur toute l'Europe et l'Afrique.

On nous objectera que nous sommes hors sujet. Que la seule question qui vaille, c'est l'avaisse colonial de l'Occident, qui continue d'empoisonner le «sud global», cette entité fantasmée peuplée d'éternels grands enfants sous tutelle qui ne sont pour rien dans l'histoire passée et présente de leurs peuples et n'ont joué aucun rôle dans la marche du monde. Admettons que cette vision très européenocentrique et quelque peu méprisante à l'égard des peuples qu'on prétend défendre – nous sommes responsables de tout ce que nous sommes tout et vous n'êtes pas grand-chose... –, à défaut d'être fondée, fasse partie du débat d'idées. Mais il y a un paradoxe à vouloir faire du colonialisme la grille de lecture obligatoire de tout fait social ou géopolitique actuel et, dans le même temps, le figer dans sa configuration du passé. Il serait un fait contemporain déterminant, mais qu'en ne pourra analyser que comme étant une affaire ancienne. Tout ne sera qu'une question d'héritage».

Le colonialisme est un fait historique. Des chercheurs en étudiant sans cesse les manifestations, qui sont multiples et de diverses natures, ainsi que les conséquences, passées et présentes. Mais, plus que l'esclavage, il ne s'est éteint. Il perdure, sous d'autres formes que celles d'hier, et est également exercé par d'autres acteurs. On peut certes regarder ces acteurs avec les yeux de Chirac, pour diverses raisons – ils sont antiaméricains, ils sont virils et musclés, ce sont de fins stratèges, ils financent mon parti, ils n'aiment pas la démocratie, ils savent servir le th... Mais l'honnêteté commande de le reconnaître. ●



LUCE LAPIN

Une «actu» chassant l'autre à la vitesse de la lumière – ou presque –, je pensais que cette mesure ne tiendrait pas la semaine, que, le temps que je vous en informe, elle serait obsoète. Je me trompais : elle a tenu un mois. Effectivement, du 10 avril au 10 mai, l'abattage des chiens «errants, divagants et malfaits [...] pour protéger les élevages de brebis» a été autorisé. Dans un de ces pays lointains, connus, selon nous, prétentieux Occidentaux, pour leur indifférence, voire leur cruauté, envers les animaux? Pas du tout. Ici même, en France. Qui l'a décidé? La préfecture de l'Aveyron.

L'arrêté préfectoral mentionnait notamment «l'ampleur des constats de dommage sur les troupeaux domestiques établis ces derniers mois par les agents de l'Office français de la biodiversité et dont la conclusion n'écarte pas la responsabilité du loup». Du chien, hop! on passe au loup, qui, rappelons-le, est une espèce protégée par la convention de Berne (1979). Des dommages, où ça? Combien de chiens «errants» abattus durant cette période?

Dans quelle mesure un tel arrêté pourrait-il être de nouveau pris? L'histoire, en l'occurrence la préfecture, ne le dit pas. Elle ne dit pas plus que «chiens errant» n'est ni une race, ni un croisement entre deux races, ni un statut... L'identification étant obligatoire, le responsable est le propriétaire de l'animal, qui le laisse divaguer en totale infraction».

Pour le Parti animaliste (parti-animaliste.fr), «nous sommes face à une situation opaque qui nécessite plus de transparence. C'est dans un souci de démocratie que nous sollicitons le préfet pour une rencontre», a indiqué sa présidente, Hélène Thouy.

**CARTOGRAPHIE.** À la demande du Comité Anti Stierenvechten (ou CAS International, Pays-Bas) et du Réseau international antiturpomachie (RIA), Ipsos a procédé, entre le 20 mars et le 3 avril, à un sondage auprès de 7500 Français, Espagnols et Portugais représentant les trois pays où se pratique encore la corrida en Europe. Que ce soit en opposition à la souffrance infligée aux taureaux (77%), contre l'argent public attribué aux arènes (67%) ou sur le bien-être animal que l'Union européenne devrait protéger (74%), les pourcentages obtenus sont éloquents. Le résultat de ce sondage est passionnant et réconfortant (nocorrida.com/2024/05/14/ipsos-corrida-2024). Roger Lahana, président fondateur de No Corrida, me précise que «tous les commentaires sur le sondage ont été validés par l'ipsos».

**BONNE NOUVELLE!** Le 6 mai, le Conseil d'état a mis définitivement fin aux chasses traditionnelles, en interdisant le piégeage des alouettes. ●

1. La divagation est punie d'une amende pouvant aller jusqu'à 750 euros.

luce-lapin-et-copains.com  
(lucelapinetcopains@gmail.com).



# CHARLIE HEBDO

## OFFRE D'ABONNEMENT

### FORMULE INTÉGRALE 1 AN

édition papier + édition numérique + contenu Web en illimité

# 104€\*

Au lieu de 182,40 €

prix normal de vente en France métropolitaine

(\*134 pour le reste du monde)

et recevez  
en cadeau  
la trousse  
et la règle

TROUSSE illustrée par Riss  
En coton avec fermeture à glissière.  
Coloris beige. Dim. 22 x 7 cm.



RÈGLE illustrée par Vuillomin  
En plastique blanc de 20 cm.  
Dim. 210 x 38 x 1 mm.

Vous pouvez acheter séparément la trousse à 10,50 ,  
la règle à 5,50 et le sac en toile à 9

Profitez-en sur [boutique.charliehebdo.fr](http://boutique.charliehebdo.fr)  
ou en renvoyant le bulletin ci-dessous.

\* Offre spéciale réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine.

Chacun des éléments de cette offre peut être acheté séparément.

#### JE ME ABONNE À CHARLIE HEBDO PENDANT 1 AN\*

ET JE REÇOIS

#### LA TROUSSE ET LA RÈGLE

\* Soit 52 numéros en version papier et numérique + contenu Web en illimité

Retournez ce bulletin ainsi que votre règlement à l'ordre des Éditions Rotative à :  
**CHARLIE HEBDO - BP 50311 75625 Paris CEDEX 13**  
ou abonnez-vous en ligne sur [boutique.charliehebdo.fr](http://boutique.charliehebdo.fr)

NOM \_\_\_\_\_

PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_ VILLE \_\_\_\_\_

E-MAIL \_\_\_\_\_

JE PROFITE DE L'OFFRE SPÉCIALE AU TARIF DE 104 €  
ET JE CHOISIS MON MODE DE RÉGLEMENT  
(134 € pour l'export)

Par chèque à l'ordre des Éditions Rotative

Par virement bancaire Nom de la banque : Société Générale  
Domiciliation : Parc Brassens BIC : SOGEFRPP  
IBAN : FR733000035410002019142969

J'accepte de recevoir les offres de CHARLIE HEBDO

J'accepte de recevoir les offres des partenaires choisis  
par CHARLIE HEBDO

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6/1/1978, vous avez droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux informations nous concernant.

Ce droit peut s'exercer auprès du service abonnement de  
**CHARLIE HEBDO - BP 50311 - 75625 Paris Cedex 13**  
[angeline.abc@charliehebdo.fr](mailto:angeline.abc@charliehebdo.fr)

1659/09/2024

**CHARLIE HEBDO** Fondateur Cavaignac Président, Directeur de publication  
Rédacteur général Philippe Delburgo Rédacteur en chef Gérard Biard  
Rédaction : [charliehebdo.fr](http://charliehebdo.fr) Standard 01 85 73 06 01  
Abonnement, anciens numéros : [angeline.abc@charliehebdo.fr](http://angeline.abc@charliehebdo.fr)  
Edition internationale : 1000 exemplaires par mois, hors France. Cet ouvrage est une publication Rotative, entreprise solidaire de presse - RCS Paris 388 541 336. Commission paritaire n°0427C82683 ISSN 1240-0668  
Imprimé en France par un groupement d'imprimeurs.  
Les manuscrits et dessins ne seront pas renvoyés.



10-32-2813

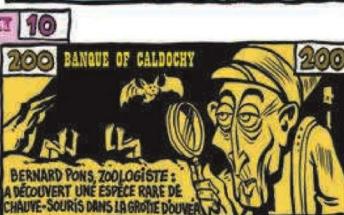
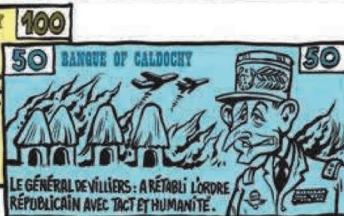
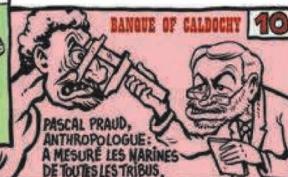
/ Certifié PEFC / [pefc-france.org](http://pefc-france.org)

## NOUVELLE-CALEDONIE : LA SOLUTION À DEUX ÉTATS

UN BOUT DE L'ÎLE  
POUR LES KANAKS,  
AVEC LEUR PROPRE  
MONNAIE



ET L'AUTRE BOUT  
DE L'ÎLE POUR  
LES CALDOCHES,  
AVEC LEUR PROPRE  
MONNAIE



# Charlie Enquête

## LES FEMMES NE SONT PAS DANS LA LUNE (mais un peu quand même...)

Une étude très sérieuse montre un lien, faible et occasionnel, entre les phases de la lune et le cycle menstruel féminin. Mais ne nous emballons pas. C'est en tout cas l'occasion de démêler faits scientifiques et pensée magique autour de la mythologie lunaire.

ANTONIO FISCHETTI

**L**a lune fait rêver tout le monde. Les écrivains, les artistes, et les poètes qui sommeillent en chacun de nous. Mais elle fait dire aussi beaucoup de conneries. Exemple parmi les milliers qu'on peut trouver sur Internet, il y a ce site<sup>1</sup> qui affirme que «la Lune est liée aux cycles de la nature [et] affecte également les êtres humains, leurs humeurs, leurs émotions», avant de proposer des stages d'«Initiation à la Magie de la Lune» (comptez entre 260 et 450 euros).

L'ésotérisme lunaire s'appuie généralement sur le féminin. Certes, il y a tout de même un point commun entre la moitié de l'humanité et le satellite de la Terre. Il y a tout de même un point commun entre la moitié de l'humanité et le satellite de la Terre : les cycles lunaires et menstruels ont à peu près la même durée. Que faut-il en déduire ? Pour la première fois, une étude sérieuse et de grande ampleur permet d'y voir clair<sup>2</sup> : elle a mobilisé plusieurs Instituts, dont l'Inserm et le CNRS, et a été menée par Claude Gronfier, neurobiologiste au Centre de recherche en neurosciences de Lyon (CRNL), et René Écouchard, professeur à l'université Claude-Bernard Lyon-1. Autant dire, pas des plaignants.

Les scientifiques ont étudié les cycles menstruels d'environ 3 000 femmes européennes et nord-américaines pendant plusieurs mois (jusqu'à quinze mois pour certaines). Ce qui leur a permis d'établir une base de données d'environ 32 000 cycles.



étude révèle tout de même un effet de la lune. Bien qu'il soit très faible. Il s'agit «d'une influence occasionnelle, faible, mais néanmoins significative», précise Claude Gronfier. Qu'est-ce à dire ? Prenez une femme donnée, dont le cycle est différent de celui de la lune. Au fil des mois, il sera, à un moment donné, en phase avec l'astre nocturne. Cette synchronisation va prendre un certain temps, deux mois, cinq mois, huit mois... selon les individus, et elle durera un certain laps de temps, quelques jours ou davantage. Osons la métaphore. Imaginez deux personnes qui marchent à une vitesse différente et qui font le tour de la terre (oui, ça peut prendre du temps, mais admettons). C'est comme si, à un moment donné, elles se croisaient, marchaient à la même vitesse et au même rythme pendant quelques temps, avant de reprendre chacune leur route à leur propre cadence. Remplacez une de ces personnes par la lune. L'autre, par une femme, et vous aurez compris le principe. Les scientifiques ont également constaté un autre résultat étonnant : les règles ont tendance à démarrer au moment de la lune montante chez les Européennes, et à la pleine lune chez les Américaines (les chercheurs n'ont pas encore d'explication – peut-être un effet des différents modes de vie?).

En tout cas, même si cette influence lunaire est faible et occasionnelle, elle n'est absolument pas le fruit du hasard, assure Claude Gronfier, car «si c'était dû au hasard, ce ne serait pas statistiquement significatif». Très bien, mais comment l'interpréter ? Première hypothèse : la luminosité lunaire. On pourrait l'admettre pour les populations qui vivent en plein air, mais la plupart des femmes étudiées ici habitent en milieu urbain, et dans ces conditions, la brillance lunaire est quasi négligeable, comparée à celle du soleil et des ampoules électriques.

L'autre explication renvoie à la gravitation universelle. On sait que la lune attire les mers et les océans, d'où les marées. En l'isolant de même avec les fluides féminins? C'est l'argument n° 1 d'une certaine littérature ésotérique pour vendre son baratin (tel ce site<sup>3</sup>, qui affirme que «nos cellules connaîtraient un phénomène de «micro-marées intérieures»»). Effectivement, toutes les masses s'attirent les unes les autres. Mais si les mers et les océans sont soumis à des marées, c'est qu'il s'agit d'énormes quantités liquides... Alors qu'il n'y a pas plus de 6 l de sang dans le corps d'une femme. Cette masse est, elle aussi, attirée par la lune, mais si infinitésimale que l'effet est inexistant à notre échelle. Sinon, on verrait des marées dans une marmite de soupe laissée dans la cuisine, et toute femme aurait ses règles chaque fois qu'elle passerait près d'un immeuble de 12 étages !

**Le cycle lunaire est stable, tandis que le cycle menstrual est très variable**

Il y a une dernière explication, qui est peut-être la plus probable, bien qu'elle puisse sembler sangrenne à première vue : l'influence de la lune sur le cycle féminin serait un vestige du temps où nos lointaines ancêtres vivaient dans l'eau. On parle d'une époque que les moins de 500 millions d'années ne peuvent pas connaître. Nos aïeux, bien avant de devenir des sortes de singes, étaient d'abord plutôt du genre poisson. Ils subissaient alors l'influence des marées, donc de la lune. On n'aura pas l'outrecuidance de comparer les femmes à des sardines, mais il n'est pas absurde d'imaginer que cette période aquatique ait pu laisser quelques traces «faibles et occasionnelles» dans l'organisation féminin.

Ce n'est certes qu'une hypothèse, mais elle tient scientifiquement la route. Ce qui n'est pas le cas du charabia ésotérique sur la mythologie lunaire. Au passage, rappelons que la vieille légende (parfois entretenu par certains professionnels de santé) selon laquelle il y aurait plus d'accouchements à la pleine lune est démentie par toutes les études statistiques.

Le florilège des conneries lunaires n'a pas de limite. Il y a par exemple ce site<sup>4</sup>, qui proclame que «l'énergie lunaire est une énergie féminine» et que «la magie lunaire est une des magies les plus pratiquées par les femmes». D'autres gourous jurent que si vous achetez leur livre, «vous apprendrez à apprivoiser les énergies des différentes phases lunaires pour enfin retrouver la déesse qui sommeille en vous!». Certains proposent même (toujours moyennant finance, cela va sans dire) de «suivre les cycles de cet astre magique pour gérer et développer votre entreprise»<sup>5</sup>.

À leur habileté, les charlatans ne rateront pas une occasion de se parer d'un vernis scientifique pour cautionner leurs délires. C'est pourquoi il est bon que les scientifiques s'intéressent à de tels sujets. C'est le seul moyen de faire la part des choses entre faits établis et charabia ésotérique. Car, quel que soit l'effet de la lune sur le corps humain, il n'a rien de magique. ●

1. [morgane-berlin.fr](http://morgane-berlin.fr)

2. [science.org/do/10.1126/sciadv.adg9646](https://science.org/do/10.1126/sciadv.adg9646)

3. [alternativesante.fr/sante/sante-en-orbite-la-lune-influence-t-elle-notre-bien-etre](https://alternativesante.fr/sante/sante-en-orbite-la-lune-influence-t-elle-notre-bien-etre)

4. [aly.su/a/la-magie-lunaire](https://aly.su/a/la-magie-lunaire)

5. [secretdetoiles.com/livre/cercles-de-lune](https://secretdetoiles.com/livre/cercles-de-lune)

6. [laurieaubidert.com/developpez-entreprise-avec-lune](https://laurieaubidert.com/developpez-entreprise-avec-lune)



D'abord, les résultats précisent les similitudes de durée entre la période lunaire et les cycles féminins : 29,3 jours pour notre satellite et 29,5 en moyenne pour les femmes. Mais il y a une différence de taille entre ces deux phénomènes. Le cycle lunaire est stable, tandis que le cycle menstruel est très variable au sein de la population féminine : 26 jours pour certaines, 35 pour d'autres... Et ce n'est pas un détail.

La question qui se pose est donc la suivante : est-ce la lune qui commande les flux sanguins ? Eh bien non, répondent les scientifiques. Les règles sont régies par une horloge interne propre à chaque organisme. Si c'était un effet direct de la lune, elles débuteraient en même temps chez toutes les femmes, et auraient la même durée. Ça se saurait. Autre argument : si les cycles menstruels étaient contrôlés par la lune, tous les autres animaux subissant aussi son influence, les femelles des autres mammifères, à commencer par les espèces les plus proches de nous, devraient avoir les mêmes durées de cycles menstruels. Or le cycle est d'environ 36 jours chez les chimpanzés et 45 jours chez les bonobos, de 28 à 32 jours chez les gorilles, et de 29 à 35 jours chez les orang-outans.

Les règles des femmes n'obéissent donc pas à la lune... Cela dit, comme souvent en science, il faut nuancer. Car cette

# CHARLIE HEBDO

Les couvertures auxquelles vous avez échappé



## LES DERNIÈRES PAROLES DU PRÉSIDENT IRANIEN



## Social

Un employé viré d'un magasin Action pour avoir mangé un paquet de mini-saucisses. Encore un humoriste incompris amateur de saucisses sans préjuice.

## Paris brûle-t-il ?

Un lècheur de sol en série sème la panique parmi les commerçants parisiens. Darmanin rappelle d'urgence tous les gendarmes qu'il a envoyés en Nouvelle-Calédonie.

## Turlutte finale

Les prostituées belges accèdent aux mêmes droits que les autres salariés. Elles devront succéder des queues jusqu'à 80 ans, comme tout le monde.

## Y a un truc !

Le magicien David Copperfield accusé de violences sexuelles. Il faisait disparaître sa bite dans ses assistantes.

## Planning familial

Une Indienne jette son fils de 6 ans handicapé dans une rivière aux crocodiles, parce que son mari lui reprochait d'avoir mis au monde un handicapé. Le crocodile, c'est la pilule du lendemain du papa.

## Choux de Bruxelles

Un Français sur cinq n'a toujours pas entendu parler des élections européennes. Valérie Hayier, candidate de Renaissance, non plus.

## Music-hall

Lors d'une soirée alcoolisée, il bondit sur un homme pour lui mordre le sexe. Décidément, Pierre Palmade va de mieux en mieux.

## Terre promise

Une experte affirme avoir identifié le paysage en arrière-plan de la Joconde. Ce serait la bande de Gaza avant le 7 octobre 2023.

## Vide-greniers

Le Canada s'apprête à reconnaître l'Etat palestinien. Une terre d'accueil pour les derniers de leurs Mohicans.

## 1 000 bornes

En France, 84 % des accidents mortels sont causés par des hommes. A cause des sanguliers et des femmes qui traversent la route n'importe comment.

## Pagnolade

Un Marseillais perd aux cartes et poignarde son adversaire. Comme le veut la tradition.

## Groupes de niveau

Pour sauver leur école, ils y inscrivent quatre moutons. Ils finiront égorgés, comme leurs proches.

## Ecce homo

Accusé de «christianophobie», un bar nantais annule une soirée LGBTQIA+. Jésus et ses apôtres ont été priés de faire leur bakkalé ailleurs.

## On vous croit pas

Un Américain fait du Moyen Âge recherché pour vol, arrêté à Metz. La râblade qui l'avait dénoncé a été brûlée en place publique.

## Liberté d'expression

Des mains rouges taguées sur le Mur des Justes au Mémorial de la Shoah, à Paris. C'est un humoriste de France Inter qui aurait fait la blague.